

" Sans doute le respect des antiques modèles
Peut au vrai ramener les livres infidèles ;
Eux seuls, de la nature imitateurs constants,
Toujours lus avec fruit, sont beaux dans tous les temps,
Heureux qui, jeune encore, a senti leur mérite !
Même en les surpassant, il faut qu'on les imite."

Philippe. — Hein ! hein ! Eugène qu'en dis-tu maintenant ?..... N'est-ce pas qu'il ne faut pas toujours croire avoir résolu une question, parce qu'on y a répondu par une mauvaise plaisanterie ?

Eugène. — C'est bien là, en effet, la conclusion qui découle tout naturellement de cette magnifique tirade qu'Eusèbe vient de nous débiter avec une verve, une chaleur, un entrain qui révèle déjà le futur orateur. Aussi je dois te dire, mon cher Philippe, que selon toute probabilité, ma réconciliation avec le grec ne tardera pas beaucoup à s'effectuer.

Eusèbe. — A la bonne heure !

Philippe. — Je puis me tromper ; mais tout me porte à croire que le discours d'Eusèbe aura fait d'une pierre deux coups. N'est-ce pas, Etienne, que ce n'est pas trop mal tombé ?

M. H. B.

L'HYGIÈNE dans l'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE.

PHYSIOLOGIE ET HYGIÈNE

L'homme est placé à la tête de l'univers. L'homme est la nature ayant conscience d'elle-même. La perfection de son être, la grandeur de son intelligence, la sublimité de sa destinée en font le chef-d'œuvre de l'Éternel. Avec toutes ces prérogatives, l'homme qui devrait constamment viser l'idéal de la perfection dans sa manière de vivre, souffre dans son humanité par le manque de respect qu'il a de son corps. Il passe sa vie dans l'ignorance complète de l'organisation de ce corps, et des lois qui le régissent. Il abandonne au médecin l'intérêt de sa santé et de sa maladie.

L'éducation que l'on donne à la jeunesse ne comprend pas la connaissance de l'organisation de l'homme, l'instruction nécessaire qui dirige la vie. La santé, cette preuve d'une vie physiquement vertueuse, est loin d'être l'objet constant de nos efforts. Enfin, la vie n'est nullement comprise pour le noble but que l'homme doit poursuivre. Nous pouvons dire avec Plutarque : " Ne pas savoir comme on est fait, c'est habiter son corps en sourd et en aveugle. "

Cet ouvrage de grand dessin, comme parle Bossuet, mérite pourtant qu'on s'en occupe sérieusement. La dégénération de la société moderne est un fait indéniable. Il serait dangereux et puéril de la méconnaître. Une étude sur la physiologie et l'hygiène réclame donc une place dans nos maisons d'éducation. Les éducations boiteuses, les existences raccourcies et une effrayante pullulation de valétudinaires nous répandent de l'importance du sujet.

En Canada, depuis deux ans, les tendances hygiéniques s'accroissent tous les jours davantage. Mais notre système d'éducation souffre toujours d'une sérieuse lacune : l'absence complète d'institution d'hygiène scolaire. On sent pourtant toute la gravité du mal, et l'opinion demande des réformes pour régénérer la nation amoindrie, débile et nerveuse.

Il faut hygiéniser au plus tôt l'éducation par la triple culture morale, intellectuelle et physique qui fait l'homme, la société, la nation. Il est temps de comprendre, dans la pédagogie, que l'hygiène a mission de donner à la culture de l'esprit la bonne et solide assise d'une san-